

FROUSSE

HORS D'OEUVRES

(Public adulte et adolescent)



HORS D'OEUVRES
(association loi 1901)
6 rue Jean Marot
14000 Caen

horsdoeuvre14@gmail.com

Conception:
FRANÇOISE CATEL

Avec :
Abigail GREEN, Arnaud LÉGER, Céline OHREL, Chris CHANET,
Fanny CATEL, Fred HOCKÉ, Jean-Noël FRANÇOISE,
Laura SIMI, Olivier BOURGUIGNON

Sommaire

p.3 : Création de HORS D'ŒUVRES

p.4 : Biographies de FRANÇOISE CATEL

p.5 : Soutiens / Agenda

p.6 : Préambule

p.7 : Notes d'intention

p.8 : Notes de mise-en-scène

p.9 : Matériaux

p.10 : L'équipe

p.12: Contact

Sur HORS D'ŒUVRES

:

Un hors-d'oeuvre est un plat servi au début du repas, il met en appétit. Chacune de nos créations sera « servie » comme un avant-goût de la suivante.

Nous sommes deux artistes caennais, nous travaillons en région et hors région depuis plus de vingt ans. HORS D'ŒUVRES est née de notre rencontre et d'une accumulation de petites frustrations étant interprètes au service de metteurs-en-scène. En 2015, nous nous emparons de nos expériences, nos outils, nos codes, pour en faire quelque chose qui nous appartienne : une compagnie à notre image, menée par un musicien et une comédienne ayant une pratique du cirque aérien, des spectacles VIVANTS, VISUELS et SONORES, dans lesquels la musique live et le jeu des interprètes sont liés, s'entrechoquent et s'accompagnent. Faire des spectacles comme on fait un groupe de rock, c'est-à-dire en ne se pliant pas aux conventions, en recherchant la singularité dans notre travail, et surtout en abordant chacune de nos créations à partir d'une ligne sonore bien définie. Avec des danseurs, des acteurs, des musiciens, des plasticiens, HORS D'ŒUVRES se lance dans une longue traversée des sentiments humains, en commençant par la peur, puis la tristesse, la colère, l'amour, la vanité ...



Biographies

Jean-Noël FRANÇOISE :

Musicien autodidacte, multi-instrumentiste, compositeur et régisseur son, il commence par étudier la littérature dans les années 90, tout en participant à de nombreux groupes rock et expérimentaux, et compose les bandes son de courts-métrages de réalisateurs normands.

Il se tourne ensuite vers le spectacle vivant tout en poursuivant son activité au sein de divers collectifs musicaux (concerts, musique improvisée, installation, ciné mix, performances).

Depuis 2006, il est sound designer pour David Bobée (Cannibales, Petit frère, Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue, Gilles, This is the end, Roméo et Juliette, Lucrece Borgia, Dios Proovera, Paris, Peer Gynt), et travaille régulièrement pour LeClairObscur de Frédéric Deslias (Hermself primé au festival Les bains Numériques, Golem) et Les Furies de David Fauvel (Richard 3, Othello).

En 2009, il intègre la Compagnie congolaise Banninga/DeLaVallet Bidiefono (Au-delà, Festival d'Avignon 2014), et rencontre la Compagnie Silenda (Life Like, Continuum, Sonore) avec laquelle il imagine et conçoit le spectacle Shut Up !.

Il collabore par ailleurs avec Héla Fattoumi et Éric Lamoureux (Milles départs de muscles, Masculines, Oscille), et rejoint le Panta-théâtre en 2011 (Les tentations d'Aliocha, Tristesse

Animal Noir, Front pop, Espia una murer que se mata).

On le trouve aussi aux côtés de Sébastien Laurent depuis la création de la compagnie Moi Peau en 2013 (Avis contraire, Contagion).

Fanny CATEL :

Comédienne, elle se forme en 2000 à l'école du CDN de Normandie sous l'ère d'Éric Lacascade pour lequel elle joue dans Les Barbares (Cours d'Honneur du Festival d'Avignon 2006).

C'est au sein du groupe Rictus de David Bobée qu'elle fait ses premiers pas (Fées, Dedans/Dehors/David), ainsi qu'avec Antonin Ménard (CHanTier21THêâTre) auprès duquel on la retrouve sur de nombreux projets.

Membre de la Compagnie Zabraka de Benoît Bradel depuis 2006 (A.L.I.C.E, Zone Education Prioritaire, Rose is a rose...), elle fait aussi partie du Collectif Zirlib initié par Mohamed El Khatib (À l'abri de rien, Mourir sur Facebook, C'est la vie).

Elle découvre la marionnette avec la Compagnie Sans Soucis sur leur création *Il faudra bien un jour que le ciel s'éclaircisse* (1ère au Festival International de la Marionnette à Charleville-Mézière 2015), et rejoint en 2016 la Compagnie L'Alinéa de Brice Coupey, en tant que comédienne-marionnettiste, pour la création d'*Assoiffés* de Wajdi Mouawad. En 2016 elle intègre également la Compagnie DIPLEX de Céline Ohrel pour la création d'*Eden* Expérience(s) au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles, et entame un projet avec Frédéric Deslias (LeClairObscur) autour de Pierre et le loup.

Soutiens/Agenda

Ce spectacle a été créé avec le soutien de la Région Normandie (Aide au Laboratoire et Aide à la création), du Conseil Départemental du Calvados, de l'ODIA Normandie, du CDN de Normandie-Rouen (David Bobée), du CDN Comédie de Caen (Marcial Di Fonzo Bo et Jacques Peigné), du Panta-Théâtre à Caen (Guy Delamotte et Véro Dahuron), du Théâtre de Lisieux (Éric Louviot), de l'Espace Ronde/Compagnie Comédiamuse (Petit-couronne), des Ateliers Intermédiaires (Caen) et de la Fabrique APEFIM (Caen).

Laboratoires :

- 25 avril au 5 mai 2015, Panta-Théâtre, Caen.
- 2 au 6 mai 2016, Théâtre de Lisieux.
- 15 août au 1er septembre 2016, Panta-Théâtre, Caen.

Répétitions :

- 2 au 7 janvier 2017, Halle aux Granges, CDN Comédie de Caen.
- 9 au 13 janvier 2017, résidence CDN de Normandie-Rouen à l'Espace Ronde.

Création :

- 10 février 2017, Panta-Théâtre, Caen.
- 13 mars 2018, Théâtre de Lisieux Pays d'Auge.

Préambule

Avoir la frousse : activation de l'amygdale, augmentation de la production d'adrénaline, changement du rythme cardiaque, le coeur bat violemment contre les côtes, la respiration est accélérée, haletante, l'activité mentale augmente et les graisses se décomposent pour fournir de l'énergie, la peau sécrète de la transpiration, les poils se hérissent, les muscles frissonnent, les glandes salivaires agissent de façon imparfaite, la bouche devient sèche, pâteuse, relâchement du bassin et du bol fécal, d'où « se pisser dessus » ou « chier dans son froc »!

D'un point de vue neurologique, la peur est une manifestation spectaculaire impossible à reproduire en laboratoire, pourtant nous tenterons d'en faire l'expérience par tous les moyens du théâtre.

Que désigne-t-on quand on parle de la peur, ou des peurs en général ? La peur de la guerre, la peur de la mort, la peur des étrangers, la peur des particules fines émises par le diesel, la peur du lendemain, la peur de perdre son travail, la peur que ressentent ceux qui combattent en Syrie, ou qui se trouvent dans un avion sur le point de s'écraser, la peur du kamikaze qui part se faire exploser, la peur de celui ou celle qui est dans la tour en train de s'effondrer... Toutes ces peurs n'ont pas la même signification ni le même contenu sémantique, et pourtant un fil se tend entre elles : elles sont rapprochées les unes des autres, dans les journaux, à la radio, à la télévision, et ce rapprochement crée une sorte de tableau irréel, mais imprégné d'un climat réellement oppressant, que nous avons tous en tête quand nous disons « rien ne va plus ! ».

Renversons les choses. N'ayons pas peur d'avoir peur. Prenons la peur comme un moteur, une sonnette d'alarme, un état d'urgence : c'est cette formidable capacité que nous avons à reconnaître le danger et à le combattre. En ce sens la peur nous rend vivants, elle trace des lignes de fuite et nous empêche de sombrer dans l'habitude, de nous endormir sur nos acquis, elle nous fait grandir et nous met en mouvement.

Ayons donc le courage d'avoir peur, travaillons avec la peur, parlons-en, essayons de la comprendre, d'en comprendre les mécanismes, retournons-la dans tous les sens, jetons-la devant nous, triturons-la, endossons-la, regardons-la au microscope, observons-la de loin, prenons-la très au sérieux et moquons-nous en !

Notes d'intention

Il s'agit d'interroger la peur, ce sentiment tellement usé et usité, utilisé à outrance et à toutes les sauces, qui nous renvoie à un état primitif, celui de l'animal qui fuit, se cache ou se fige face au danger, ou sort ses crocs pour combattre la menace.

De quoi avons-nous peur ?

Qu'est-ce qui se met en marche dans notre organisme lorsqu'on a peur ?

Peut-on lister toutes les peurs ?

Peut-on jouer avec nos peurs, s'en moquer ?

À travers le prisme d'un univers sonore hyper-amplifié, et en « entrant » par la fenêtre d'une maison-maquette, observons la peur chez les personnages-modèles d'une famille stéréotypée, et voyons jusqu'où cela nous mènera.



Notes de mise en scène

Un "décor-gigogne".

Le plateau: une pièce: le salon, la cuisine, ou bien la chambre: trois fenêtres et une porte.

Une pièce dans une maison : sur le plateau, une maison de poupée et ses personnages.

Une famille au grand complet.

Différentes échelles.

Une mise en abîme.

Une mise en danger.

Une maison dans un village : une maquette au bord du plateau.

Créer un climat sous tension. Notamment avec une hyper-amplification de tous les sons (bruits de vaisselle, grincements de porte, couinements du canapé ...) et l'utilisation de micros HF pour les comédiens, leur permettant de chuchoter (voir de chuchoter très fort) et de parler comme au cinéma mais avec un volume pouvant aller jusqu'à l'insoutenable, à la limite du larsen, et mettant par ailleurs en relief les silences, effrayants eux-aussi.

L'utilisation d'une prise vidéo en direct, avec un I-Phone, projetée sur les fenêtres et la porte, permet à la fois de donner à voir ce qui se passe dans la maison de poupée ou dans les rues du village, de pouvoir faire des gros plans, des focus, des liens entre les maquettes et le plateau, et de travailler sur cette sensation désagréable d'être épié en permanence, jusqu'à la paranoïa.

La lumière participe de cette ambiance inquiétante en créant des espaces d'ombre, de noir, propices à l'angoisse, en donnant à imaginer ce qu'on ne voit pas, ou bien en passant « cut » à un espace hyper éclairé, cru, ou dévoilant des choses par flashes.

Le jeu et les artifices du plateau débordent dans la salle, déferlent sur le public, dans des moments inattendus ou trop attendus pour y croire, afin de placer les spectateurs eux-mêmes dans cette expérience de tension, de malaise, liée à la peur, mais aussi dans le rire, le soulagement qui vient souvent après le désamorçage d'une forte peur.

Matériaux

Nous revendiquons un théâtre visuel et sonore que nous élaborons à partir de divers matériaux : des lectures, des films, la presse, des discours d'hommes et de femmes politiques, des oeuvres d'artistes plasticiens ... Ces matériaux nous inspirent et nous donnent des pistes, nous piochons dedans à loisir, nous nous en servons comme matière première pour que quelque chose d'autre en émerge, à travers des images, du son, de la parole parfois, du mouvement. A titre indicatif et non exhaustif, voici quelques uns des matériaux utilisés pour la création de FROUSSE :

La pièce de théâtre *Love and Money* de Dennis Kelly, l'essai *Les nouvelles peurs* de l'anthropologue Marc Augé, le roman *Une fièvre impossible à négocier* de Lola Lafon, la conférence du philosophe Patrick Boucheron pour le «Cycle La Peur: Raisons et déraisons» au MuCEM à Marseille en 2015, les films *Scream* de Wes Craven, *Psychose* de Alfred Hitchcock, les écrits et les spectacles de Roméo Castellucci, les «Clowns» de Cindy Sherman, la série de dessins «Jeux d'enfants» de Jérôme Zonder.



« jeux d'enfant n°5 », Jérôme Zonder.

L'équipe

Abigail GREEN, jeu, chant:

Comédienne et chanteuse franco-anglaise, c'est à l'Université de Caen qu'elle rencontre David Bobée et Antonin Ménard, pour lesquels elle sera comédienne sur de nombreux spectacles et sur les Laboratoires d'Imaginaire Social du CDN de Normandie mis en place par Eric Lacascade. On la voit aussi chez Frédéric Deslias (Le ClairObscur), l'Elan Bleu, Galin Stoev, Guy Delamotte. Avec Yannick Lecoeur et le groupe Princesse Rotative, elle a une centaine de concerts à son actif, et ensemble ils montent Ciné Zinzin en 2011, un spectacle de films d'animations et de doublage en direct. En 2013, elle crée le spectacle radiophonique bilingue français-anglais It's Play Time ! et rejoint en 2014 le Joli Collectif d'Enora Boëlle, dans Moi, canard.

Arnaud LÉGER, son, vidéo:

Musicien autodidacte, il débute il y a plus de vingt ans en tant que guitariste et compositeur dans différents groupes rocks de la région caennaise. En 2003 il devient créateur sonore et régisseur son pour le spectacle vivant dans différentes compagnies de théâtre, danse ou cirque: Les Furies, Rictus, Silenda, Zilib, Banninga, Le Clair-Obscur, la Compagnie du Phoenix, Alias Victor, CCN de Caen, La Plaine de Joie, Eclats d'Epices, etc...

Céline OHREL, jeu:

Comédienne, metteuse-en-scène et auteure, elle est diplômée d'un Master 1 «Mise en scène» (INSAS-Bruxelles-2010) et d'un Master 2 de philosophie (Rennes 2006). Récemment, elle joue dans *Liliom* de Galin Stoev, *Décrie-Ravage* d'Adeline Rosenstein, *Le Nu Civil* et *Les pollutions lumineuses* (Compagnie Les Viandes magnétiques - Belgique), et *Orphelins* de Dennis Kelly mis-en-scène par La Cohue (Caen). En 2011, elle crée la compagnie Diplex avec Arnaud Poirier: *Enfant Zéro* (2012, Théâtre de La Balsamine, Bruxelles), *Eden Expérience(s)* (2016 avec le soutien de La Communauté française Wallonie-Bruxelles), *Les morts futures* (avec le soutien de la Région Normandie) et prochainement *Halloween together*.

Chris CHANET, jeu:

Délicieux dadaïste dans l'âme, il fait partie de la précieuse catégorie des musiciens/comédiens : 1^{er} saxophoniste du mythique Étron Fou Leloublan, membre d'Urban Sax, il reçoit en 1993 le 1er prix de composition électroacoustique du CNR de Marseille. Formé à la comédie au CREFATS de Grenoble avec Gabriel Cousin entre 1970 et 1973, il se produit ensuite avec Y.Chaix, G.Lavaudan, le Fenomenal Bazarre Illimited (FBI) de Guérolé Azertyuiop. Depuis 1976 il se consacre au théâtre de rue avec des compagnies de renommée internationale (Cie Pot aux Roses, Illotopie, Royal de Luxe) et Délices Dada qu'il co-fonde en 1984: il y signe les bandes son et y est auteur interprète dans toutes les créations.

Fanny CATEL, mise-en-scène:

Formée à l'école du CDN de Normandie sous l'ère d'Éric Lacascade pour lequel elle joue dans Les Barbares (Cours d'Honneur du Festival d'Avignon 2006), c'est au sein du groupe Rictus de David Bobée qu'elle fait ses premiers pas, ainsi qu'avec Antonin Ménard (CHanTier21THéâtre) auprès duquel on la retrouve sur de nombreux projets. Membre de la Compagnie Zabraka de Benoît Bradel depuis 2006, elle fait aussi partie du Collectif Zirlib initié par Mohamed El Khatib. Elle découvre la marionnette en 2013 avec la Compagnie Sans Soucis, et rejoint ensuite la Compagnie L'Alinéa de Brice Coupey, en tant que comédienne-marionnettiste. En 2016 elle intègre la Compagnie DIPLEX de Céline Ohrel et entame un projet avec Frédéric Deslias (LeClairObscur) autour de Pierre et le loup.

Frédéric HOCKÉ, lumière, video, scénographie:

Plasticien, il travaille l'image sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie. À côté de ses recherches personnelles, il collabore pour le spectacle vivant avec le Collectif Zirlib aux côtés de Mohamed El Khatib et la compagnie Sans Soucis. Il anime avec Violaine de Cazenove un laboratoire en scénographie et un cabinet de recherche en interventions urbaines, Zeugma. Il dirige aussi la Compagnie For want of a better, qui part en résidence sur la route pour un travail en mouvement.

Jean-Noël FRANÇOISE, creation sonore, mise-en-scène, jeu:

Musicien autodidacte, il participe d'abord à de nombreux groupes rock et expérimentaux au début des années 90 et compose les bandes son de courts-métrages de réalisateurs normands. Il se tourne ensuite essentiellement vers le spectacle vivant: sound designer pour David Bobée sur la plupart de ses spectacles, et membre de la Compagnie congolaise Banninga/DeLaVallet Bidiefono (Festival d'Avignon 2014), il collabore également avec Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, et signe les créations sonores pour de nombreuses compagnies cannaises : Silenda, Moi Peau, Les Furies, Le ClairObscur, le Panta-théâtre... En parallèle, il participe à divers projets musicaux transversaux (concerts, cinémix, installations sonores, notamment avec le performer Gael L).

Laura SIMI, danse, jeu:

Formée à la danse classique puis à toutes formes de danses à l'école CSD de Florence et aux États-Unis avec Martha Graham et Alvin Nikolais, elle travaille ensuite à New-York avec Richard Haisma et des danseurs de M.Cunningham, en Italie avec la compagnie Imago et Kazuo Ohno, en France avec Brigitte Asselineau, JP.Perreault, Fattoumi/Lamoureux, Santiago Sempere. En 1993, elle fonde la Compagnie Silenda avec Damiano Foà, ensemble ils montent plus de quinze pièces chorégraphiques et performances dont prochainement : Sonore. En 2014 elle crée « Prélude » un duo avec un enfant de dix ans, et travaille sur le projet « Anima » entre la France et le Canada avec l'artiste Sonia Leontieff.

Olivier BOURGUIGNON, régie plateau, assistant lumière:

Il est touché à tout ou presque : il étudie le théâtre et la sociologie, s'essaye à la mise en scène, anime un atelier-théâtre en prison, crée les «Editions du peigne», joue dans plusieurs courts-métrages et au théâtre chez Frédéric Deslias et Antonin Ménard, il voyage à travers le monde, s'occupe de la Galerie « Oh ! », et découvre en 2009 les joies de la régie générale avec la Cie Absolument!Production. Dès lors, il se forme à la technique de la lumière et collabore notamment avec la Cie Silenda, Nathanael Frerot, la Cie Dodeka, l'Agence Primate, Colette Garrigan.

Contacts

HORS D'OEUVRES (Association Loi 1901)
6 rue Jean Marot
14000 Caen

N°Licence: 2-1087327

Contact technique: Jean-Noël FRANÇOISE
06 89 48 74 75

Contact artistique et diffusion: Fanny Catel
06 31 50 00 81

Contact administratif: Le Marchepied (Élise Jamet)
02 31 44 25 92

horsdoeuvre14@gmail.com

